



Israël a porté l'usage de boucliers humains à un niveau de criminalité inouï

Description

L'utilisation de civils palestiniens comme « appâts humains » à Gaza montre à quel point les pratiques guerrières d'Israël sont empreintes de racisme.

Par Neve Gordon, le 20 octobre 2024



capture d'écran d'une vidéo obtenue par Al Jazeera, qui montre un Palestinien habillé en militaire israélien contraint de marcher dans les décombres d'un bâtiment à Gaza [Capture d'écran/Al Jazeera].

L'utilisation de boucliers humains en temps de guerre n'est pas un phénomène nouveau. Depuis des siècles, les armées forcent les civils à servir de boucliers humains. Pourtant, malgré cette longue histoire douteuse, Israël a introduit une nouvelle forme de couverture à Gaza, qui semble sans précédent dans l'histoire de la guerre.

Cette pratique a d'abord été révélée par Al Jazeera mais, par la suite, Haaretz a publié un article complet sur la manière dont les troupes israéliennes ont enlevé des civils palestiniens, les ont revêtus d'uniformes militaires, ont fixé des caméras sur leur corps et les ont envoyés dans des tunnels souterrains ainsi que dans des bâtiments afin de servir de bouclier aux troupes israéliennes.

« Il est difficile de les reconnaître. Ils portent généralement des uniformes de l'armée israélienne, beaucoup d'entre eux ont une vingtaine d'années, et ils sont toujours en compagnie de soldats israéliens de différents grades », note l'article de Haaretz. Mais en y regardant de plus près, on s'aperçoit que la plupart d'entre eux portent des baskets, et non

des bottes de lâ??armÃ©e. Leurs mains sont menottÃ©es dans le dos et leurs visages sont empreints de peur Â».

Par le passÃ©, les troupes israÃ©liennes ont utilisÃ© des robots et des chiens dressÃ©s munis de camÃ©ras sur leur collier, ainsi que des civils palestiniens pour servir de boucliers. Cependant, les Palestiniens utilisÃ©s comme boucliers portaient toujours des vÃªtements civils et pouvaient donc Ãªtre identiÃ©s comme tels. En habillant les civils palestiniens de vÃªtements militaires et en les envoyant dans les tunnels, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a, en fait, modifiÃ© la logique mÃªme du bouclier humain.

En effet, le bouclier humain a toujours Ã©tÃ© fondÃ© sur la reconnaissance du fait que la personne qui protÃ©ge une cible militaire est un civil vulnÃ©rable (ou un prisonnier de guerre). Cette identification est censÃ©e dissuader le belligÃ©rant d'attaquer la cible, car la vulnÃ©rabilitÃ© du bouclier humain invoque ostensiblement des restrictions morales Ã lâ??usage de la violence meurtriÃ¨re. C'Ã©st prÃ©cisÃ©ment la reconnaissance de la vulnÃ©rabilitÃ© qui est la clÃ© de lâ??efficacitÃ© supposÃ©e du bouclier humain et qui permet Ã la dissuasion d'Ãavoir une chance de fonctionner.

En habillant les civils palestiniens d'uniformes militaires israÃ©liens et en les faisant passer pour des combattants, lâ??armÃ©e israÃ©lienne dissimule d'Ã©libÃ©rÃ©ment leur vulnÃ©rabilitÃ©. Elle les dÃ©ploie comme boucliers non pas pour dissuader les combattant-es palestinien-nes de frapper les soldat-es israÃ©lien-nes, mais plutÃ´t pour attirer leurs tirs et rÃ©vÃ©ler ainsi leur position, ce qui permet aux troupes israÃ©liennes de lancer une contre-attaque et de tuer les combattant-es. DÃ©s que ces boucliers humains, masquÃ©s en soldats, sont envoyÃ©s dans les tunnels, ils passent du statut de civils vulnÃ©rables Ã celui de chair Ã canon.

Le fait que lâ??armÃ©e israÃ©lienne considÃ¨re les civil-es palestinien-nes comme sacrificiables n'Ãªt rien de surprenant compte tenu de la forme raciale de gouvernance coloniale Ã laquelle elles et ils sont soumis depuis des dÃ©cennies. Ce racisme profondÃ©ment ancrÃ© explique la facilitÃ© avec laquelle le prÃ©sident israÃ©lien Isaac Herzog a publiquement affirmÃ© qu'Ãil n'Ãªt y avait Ã« pas de civil-es innocent-es Ã» dans la bande de Gaza, ainsi que lâ??indiffÃ©rence prÃ©dominante du public juif israÃ©lien Ã lâ??Ã©gard des dizaines de milliers de civil-es palestinien-nes qui ont Ã©tÃ© tuÃ©es.

En effet, les IsraÃ©lien-nes n'ont pas Ã©tÃ© choquÃ©es lorsque leurs dirigeant-es politiques ont appelÃ© Ã plusieurs reprises Ã « effacer » Gaza, Ã « lâ??aplatir » et Ã en faire Ã« [la ville de Dresde](#) ». Elles et ils ont soutenu les dommages et la destruction de 60 % de lâ??ensemble des structures et sites civils de Gaza, ou sont restÃ©s apathiques Ã cet Ã©gard.

Dans ce contexte, le fait d'habiller des civils palestiniens en tenue militaire et de les envoyer dans des tunnels sera probablement perÃ©u par la plupart des soldat-es israÃ©lien-nes Ã et par une grande partie de lâ??opinion publique israÃ©lienne Ã comme un simple dÃ©tail.

NÃ©anmoins, cette nouvelle pratique du bouclier humain jette un Ã©clairage important sur la maniÃ¨re dont le racisme se manifeste sur le champ de bataille. Elle rÃ©vÃ©le que lâ??armÃ©e a pris Ã cÅur et mis en pratique les directives racistes du ministre de la dÃ©fense Yoav Gallant selon lesquelles Ã« nous combattons des animaux humains », exposant ainsi la maniÃ¨re dont les militaires israÃ©liennes considÃ¨rent les Palestinien-nes soit comme des appÃªts, soit comme des proies. Comme les chasseur-euses qui utilisent de la viande crue pour attirer les animaux Ã capturer ou Ã tuer, les troupes israÃ©liennes utilisent les civil-es palestinien-nes comme s'Ãªt-il s'agissait de chair nue dont la fonction est d'attirer leur proie.

Le racisme est également l'origine du mépris d'Israël pour le droit international. En détenant au hasard des civils palestiniens et y compris des adolescent·es et des personnes âgées puis en les habillant de vêtements militaires avant de les forcer à marcher devant les soldats, les troupes israéliennes violent non seulement le dispositif juridique interdisant l'utilisation de boucliers humains, mais aussi la clause relative à la perfidie, qui interdit aux parties belligères d'utiliser « les uniformes militaires des parties adverses lorsqu'elles se livrent à des attaques ou afin de couvrir, favoriser, protéger ou entraver des opérations militaires ». Deux crimes de guerre en une seule action.

L'horrible vérité, cependant, c'est que peu importe le nombre de preuves qui émergent sur l'utilisation par Israël de cette nouvelle pratique de bouclier humain ou de toute autre violation du droit international, la probabilité que cela change les actions sur le terrain est faible.

L'espoir que le droit international protéger le peuple palestinien et lui rende justice a toujours été déçu, car le racisme colonial – comme l'ont souligné plusieurs juristes critiques, dont Antony Anghie et Noura Erekat – influence non seulement les actions d'Israël, mais aussi l'ordre juridique international, y compris la façon dont la Cour pénale internationale (CPI) rend la justice. Pour avoir un aperçu de ce racisme, il suffit de parcourir le site web de la Cour pénale internationale et de voir qui elle a accepté d'inculper.

Les opinions exprimées dans cet article sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement la position éditoriale d'Al Jazeera.

Neve Gordon est professeur de droit international à l'université Queen Mary de Londres.

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine

Source : [Al Jazeera](#)

date création

2024/10/22